

Extrait de la 1ère conférence du cycle « L'Univers, la Terre et l'Homme » (4/08/1908) - Rudolf Steiner – [GA105](#)

Éditions Triades - Traduction Raymond Burlotte

(...) S'il est important et nécessaire pour notre époque que la science de l'esprit donne des impulsions sous forme de conférences isolées, il est aussi nécessaire, pour ceux qui veulent approfondir leur aspiration à la connaissance, que ce genre d'exposés puisse être présenté dans un certain contexte.

On peut alors développer les choses de façon plus précise et les mettre en relation avec d'autres, si bien qu'elles apparaissent sous leur véritable lumière, leur véritable coloration, alors que sinon elles risquent facilement de prêter à confusion.

À notre époque, en effet, les mots qui cherchent à exprimer le spirituel rencontrent souvent, même chez les âmes les mieux préparées, certaines difficultés de compréhension. Pour saisir ce qui veut vraiment être dit, il ne suffit pas de faire preuve de bonne volonté et de facultés intellectuelles. Il faut plutôt mettre en œuvre ce que l'on pourrait appeler - au sens occulte-ésotérique également - de la patience.

Ici, je parle en effet de patience dans un sens plus profond. Nous devons laisser nos idées s'éclairer à l'aide d'autres idées et attendre tranquillement qu'à partir du rapport qu'ont les choses entre elles, nous puissions comprendre bien des choses qui, pour beaucoup, n'étaient tout d'abord que des hypothèses difficiles à envisager. (...)

Rudolf Steiner